

Paris ou Poitiers

I : Véronique, vous venez de Paris ?

V : Oui, tout à fait.

I : Et vous, Anne-Marie, vous venez de Poitiers.

A : C'est cela, oui.

I : Poitiers, c'est une grande ville ?

A : C'est une ville moyenne. Il y a environ cent mille habitants.

I : Cent mille habitants.

A et I : Oui.

I : Qu'est-ce que vous pensez d'habiter dans une petite ville, on va dire ? Poitiers.

A : Qu'est-ce que j'en pense ? Je pense que Poitiers est une ville qui est très vivante, culturellement parlant. Et il y a beaucoup de choses à faire.

I : Donc, ce que vous aimez à Poitiers, c'est l'université, les étudiants, qui marquent un peu la ville.

A : Oui, voilà ! C'est une ville très jeune et très dynamique.

I : Et vous, Paris. Paris, ça vous plaît d'habiter à Paris ?

V : Je trouve que Paris est une ville où on peut avoir beaucoup de plaisir à habiter, en particulier quand on est étudiant parce que là, il y a évidemment beaucoup beaucoup d'activités culturelles. On peut sortir, on peut rencontrer des gens très variés. Il y a un certain nombre d'activités gratuites. Mais je trouve que Paris est une ville difficile quand il s'agit d'y travailler et d'y avoir une famille parce que on a des journées très longues et on a très peu de temps pour sa famille. Donc c'est un aspect de Paris que je trouve négatif.

I : D'accord. Donc vous, vous dites Paris, Paris, c'est un peu le stress.

V : Oui, et de plus en plus cher.

I : D'accord. Mais est-ce que vous avez envie d'habiter à Poitiers, par exemple ? Comme Anne-Marie ?

V : Pourquoi pas Poitiers ? Peut-être que j'aurais pensé à une ville un tout petit peu plus grande que Poitiers. Par exemple, Toulouse ou Bordeaux ou peut-être Rennes. Je pense que ce sont des villes où, comme à Poitiers, il y a toute une activité étudiante, donc de la vie. Et en même temps, ce sont des villes où il y a clairement beaucoup moins de stress qu'à Paris.

I : Donc vous êtes habituée à une grande ville et vous voulez une grande ville.

V : Oui, je n'irai pas habiter à la campagne. Ça serait trop dur comme changement.

I : Pourquoi ?

V : Parce...

I : C'est pas bien, la campagne ?

V : Si ! C'est bien ! C'est bien ! Mais j'ai besoin d'activités culturelles. J'ai besoin...

I : Quand vous dites... Excusez-moi... Mais quand vous dites activités culturelles, est-ce que vous pouvez préciser c'est quoi ? C'est le cinéma ? C'est le théâtre ? C'est les concerts ? C'est quoi ?

V : C'est exactement ça : le cinéma, pouvoir aller au cinéma facilement, le théâtre, aller aux concerts, pouvoir aussi sortir au restaurant, au café, peut-être pouvoir aller dans un musée, voir une exposition...

I : Bien. Donc Anne-Marie, même si Véronique dit qu'il n'y a rien à faire à Poitiers, ou elle pense, qu'il n'y a rien à faire à Poitiers, je pense qu'il y a beaucoup de choses à voir.

A : Il y a le vieux centre qui est très joli à voir.

I : La vieille ville.

A : La vieille ville, oui.

I : Oui ?

A : Avec la place du marché où il y a de nombreux petits bars sympathiques et où l'architecture est très... est très pittoresque. Ouais, c'est très joli. Et l'ambiance est très agréable. C'est jeune, c'est vivant.

I : Et à Paris, s'il y a des touristes scandinaves, par exemple, qui viennent à Paris, qu'est-ce que vous leur proposez de voir ?

V : Ah ! Bah ! En deux mots, je pense que il ne faut pas rater le Quartier latin et la cathédrale Notre-Dame. Et puis bien sûr, inévitable, il faut monter sur la Tour Eiffel.

I : D'accord. Mais vous êtes allée au sommet, vous, de la Tour Eiffel ?

V : Bien sûr ! Bien sûr ! Je me suis fait ce plaisir touristique.

I : Mais vous y allez chaque année ? Les Parisiens, ils montent sur la Tour Eiffel souvent ou... ?

V : Non, non. Pas chaque année. C'est un soir de nostalgie où on a besoin de se promener. J'y suis allée deux fois.

I : Deux fois. D'accord.